

A une seconde d'un exploit retentissant

FOOTBALL Héroïque, le FC Bienne est passé à un souffle d'écrire l'histoire, samedi face à Young Boys. Battus 2-3 (ap) en 32e de finale de la Coupe de Suisse par les champions, les Seelandais peuvent nourrir de la fierté.

PAR JULIEN BOEGLI

Un crève-cœur terrible, qui vient conclure une prestation monumentale. L'exploit tendait les bras aux Biennois, jusqu'à ce dernier coup de coin très discutable du temps additionnel, alors que le FC Bienne menait 2-1. «L'issue se joue sur une erreur arbitrale. Il n'y avait pas corner, tout le monde l'a vu dans le stade», assure Kurt Baumann.

Criant à l'injustice, l'entraîneur-sponsor – son nom a été cité avant le match dans la liste des parraineurs – a été prié de suivre les prolongations depuis les tribunes pleines de la Tissot Arena. Quels ont été ses mots envers le directeur de jeu? «Rien de très méchant, mais je voulais tout de même qu'il connaisse mon point de vue. Il aurait dû y avoir dégagement aux six mètres et la qualification, à l'heure actuelle, serait dans notre poche.» Corner, cafouillage amorcé par le gardien Marco Wölfli monté à l'abordage et Ulisses Garcia marque le 2-2.

Une seconde de trop

Le ballon de la 95e minute a-t-il été touché par une tête biennoise ou celle de Mohamed Camara? Dans le feu de l'action, difficile de se forger un avis clair. Ce qui relève par contre de l'évidence indiscutable, c'est que le résident de 1re ligue a offert un énorme morceau de bravoure lors de ce 32e de finale. Sept ans après avoir sorti Bâle alors qu'il militait en Challenge League, le Petit Poucet n'a pas été loin de faire tomber un autre grand nom du pays. «Une seconde, c'est ce qu'il nous a manqué pour réaliser l'exploit», soupire Sylvain Mora.

Au moment de rejoindre le vestiaire après un tour d'honneur accompli sous les applaudissements d'un public – biennois autant que bernois – reconnais-



Adrian Fleury est K.-O. Guillaume Hoarau a attendu la 120e minute pour libérer YB. La liesse en «jaune et noir». TANJA LANDER

sant, les sentiments s'entremêlaient dans l'esprit de l'attaquant. «C'est terriblement rageant. Quoi qu'il en soit, on peut être fier de ce que l'on a montré, on est parvenu à faire douter le plus grand club de Suisse. On ne pouvait donner plus.» Sorti à la 79e minute, Mora a suivi cette conclusion terrible depuis le banc. «Je n'en pouvais plus, j'étais au bout.» Comme beaucoup de ses camarades, tétanisés par les crampes durant les prolongations.

Si l'arène seelandaise a vécu la soirée la plus électrisante de sa jeune histoire, c'est avant tout parce que ses locataires ont eu le culot de tenir tête à leur prestigieux invité, mais également parce que ce dernier, il faut l'admettre, n'a pas déversé une envie débordante à quatre jours de son match de barrage de Ligue des champions face au Dinamo Zagreb.

Comme attendu, l'entraîneur Gerardo Seoane avait fait le

choix de reposer plusieurs de ses titulaires habituels. A en juger le début de rencontre, les observateurs ont d'abord pu penser que Bienne s'en sorti-



«L'issue se joue sur une erreur arbitrale. Il n'y avait pas corner, tout le monde l'a vu dans le stade.»

KURT BAUMANN
À PROPOS DE L'ACTION DE LA 95e MINUTE

rait avec un revers honorable, comme 11 mois auparavant au même stade de la compétition contre GC (défaite 5-0). «C'est vrai, on a aussi eu pas mal de chance», souffle Mora. Une reprise mal ajustée de Mi-

chel Aebischer (4e), une frappe de Jean-Pierre Nsame contré in extremis par Mergim Rexhaj venu suppléer son gardien auteur d'une sortie hasardeuse (9e), puis deux autres envois manqués de Nsame et Christian Fassnacht au quart d'heure, les événements auraient brusquement pu prendre une allure plus sinistre. Initialement débordé par le jeu de transition imposé par YB, Bienne s'est montré à partir de la demie-heure. «On a progressivement trouvé nos marques, cela nous a donné confiance», ajoute Mora.

Impressionnants Sheholli

C'est alors qu'est intervenu le premier coup d'assommoir, matérialisé par l'ouverture de Nsame juste avant la pause (44e). Le Camerounais, qui a gâché à peu près tout ce qu'il a entrepris, a profité d'un centre de Michel Aebischer et du laxisme de la défense locale pour tromper Nicolas Schittenhelm. «Un

but, ce n'est rien. C'est ce qu'on s'est répété dans le vestiaire», ajoute Mora. «On était tous conscients que rien n'était perdu.» Guidé par l'éclat des frangins Kastriot et Labinot Sheholli – quel match fabuleux, ces deux-là –, Bienne a fait chavirer la moitié du stade acquise à sa cause. La tête de Jihed Jelassi, à la conclusion d'un débordement sur le flanc droit de Ricardo Colamartino (63e), puis Mike Natoli (86e) ont retourné le score autant que le stade.

Entre ces deux réussites, sentant le vent du déshonneur souffler dangereusement, Seoane avait dans l'urgence revu ses plans, intégrant ses deux pépites offensives, Guillaume Hoarau et Miralem Sulejmani, initialement préservés en prévision du rendez-vous de mercredi. Puis il y a aura le corner de la discorde et cette tête de Hoarau, tout au bout des prolongations (120e). Tellement cruel!

LE CHIFFRE

10 En milliers de francs, c'est la valeur du chèque remis samedi, à la pause de la rencontre, par l'association Future Corner au FC Bienne Academy, mouvement juniors du club seelandais. Depuis sa fondation en 2010, le Future Corner, présidé par Antonio De Donatis, a déjà versé la coquette somme de 300 000 fr. aux sociétés de la ville formant la relève du ballon rond grâce au soutien de donateurs privés et d'entreprises de la région. L'association dénombre plus de 1100 gamins et adolescents, entre 5 et 18 ans, pratiquant le football dans les clubs de l'agglomération biennoise.



L'INFO

Un début d'échauffourée a perturbé la quiétude de la place Guisan, au cœur de Bienne, samedi en fin d'après-midi. Quelques excités, issus de la masse majoritairement paisible des fans de Young Boys, ont balancé des chaises et autres objets devant le bar le Provisorium dans le quartier de la gare. La scène de chaos n'a duré que quelques minutes, jusqu'à la prompte arrivée de forces de l'ordre. **LK**

Le courage vaut autant que les millions

Devant l'entrée du couloir qui mène au vestiaire, Dietmar Faes savoure une dernière fois l'instant avant que les tribunes ne se vident totalement de leurs occupants. Au-delà du résultat malheureux, le président du FC Bienne préfère ne retenir que le bon. «Cela me rappelle un peu le match contre Bâle en 2011. L'adversaire s'était également présenté avec beaucoup de remplaçants au départ.» Autre enceinte, autre opposition et une issue, elle aussi, différente. «Il n'y a pas de déception à avoir, uniquement de la fierté. Nos joueurs ont été fantastiques. Menés par le champion de Suisse qui vaut 35 millions de francs, ils ont réussi à inverser le score à la force du courage. Et ces deux buts inscrits, croyez-moi, ne doivent rien à la chance. En deuxième période, ce sont même eux qui ont dominé les débats par moments.»

Ni sur l'égalisation discutable de la 95e minute, ni même sur la réussite décisive de la 120e le dirigeant n'évoquera une sanction cruelle. «Cela ne sert à rien d'épiloguer sur ce dernier corner. C'est aussi le propre des grandes équipes de parvenir à se sortir du pétrin. YB a fait ce qu'il fallait pour passer, bien que j'imagine qu'il ne s'attendait pas à devoir le faire durant 120 minutes.»

«Une belle pub»

Si la déception sportive ne peut être totalement occultée, Dietmar Faes sait que ce match – au-delà des retombées financières qu'il génère – n'aurait pu servir de meilleure vitrine. «L'équipe a montré son visage des grands jours. C'est la plus belle pub que l'on pouvait faire pour le club. J'espère que le public a apprécié et qu'il continue de nous suivre en championnat.» **JB**



A l'image de Kaua Safari intervenant sur Ulisses Garcia, les Biennois ont été sublimes d'engagement face à Young Boys. TANJA LANDER

BIENNE - YOUNG BOYS 2-3 AP (2-2 0-1)

Tissot Arena: 5098 spectateurs.

Arbitres: Erlachner.

Buts: 44e Nsame 0-1. 61e Jelassi 1-1. 86e Natoli 2-1. 95e Garcia 2-2. 120e Hoarau 2-3.

Bienne: Schittenhelm; Colamartino, Jelassi, Rexhaj, Rawlyer (114e Krasniqi); Safari (65e Natoli), Labinot Sheholli, Kastriot Sheholli, Fleury, Nuzzolo (87e Küffer); Mora (78e Mourelle).

Young Boys: Wölfli; Mbabu, Camara, Benito, Garcia; Sanogo (74e Hoarau), Aebischer, Fassnacht (61e Mouri Ngamaleu); Schick (78e Sulejmani), Bertone (106e Sow); Nsame.

Notes: Bienne sans Maeder, Zangger (blessés) ni Ferreira (suspendu). Young Boys sans Assalé, von Bergen, Lauper, Lotomba ni Teixeira (tous blessés). Tirs sur la transversale de Nsame (75e) et Mouri Ngamaleu (94e). Avertissements à Labinot Sheholli (18e, antijeu), Camara (22e, antijeu), Mbabu (32e, antijeu), Nuzzolo (69e, jeu dur), Rawlyer (77e, antijeu), Fleury (89e, jeu dur) et Natoli (114e, jeu dur). Expulsion de Baumann, entraîneur du FC Bienne (réclamations, 95e). Coups de coin: 7-17 (4-5 1-2-5).